

Regard sur la souffrance



Photo : Emmanuèle Garnier

QU'ONT EN COMMUN une entorse de la cheville et les yeux rouges, thème abordé dans ce numéro ?
À première vue, rien me direz-vous!

J'en étais convaincue jusqu'au jour où j'ai soigné une entorse de la cheville d'intensité légère chez une jeune fille. Je la vois encore à l'urgence, assise sur la table d'examen, bien mise, fière et resplendissante dans son beau costume. Elle pleure tellement que ses larmes irritent ses yeux au point de faire enfler ses paupières et rougir ses conjonctives.

L'examen se révèle peu concluant. Outre une mise en charge douloureuse, rien ne justifie une évaluation approfondie. Au moment où je lui annonce « Mademoiselle, une bonne semaine de repos et un bandage suffiront à vous guérir », l'intensité de sa souffrance prend des proportions inquiétantes. Surprise de cette réaction subite, j'en explore la cause pour découvrir qu'elle doit passer le lendemain ses examens pratiques pour devenir officiellement agente de bord. Toute absence reporte l'examen à l'année suivante.

Émue par son histoire et désirant lui venir en aide, je lui bande la cheville bien serrée, je lui prescris quelques cachets d'analgésique et lui fixe un rendez-vous le lendemain de son fameux test. Notre plan fonctionne bien, elle réussit ses examens, se repose une semaine et guérit sans autre séquelle.

J'ai tiré une leçon de cette anecdote. En effet, la cause la plus fréquente des yeux rouges demeure les larmes, la souffrance et la peine que l'écoute et la compassion suffisent souvent à apaiser.

Quant au diagnostic différentiel complet des yeux rouges, je laisse à la D^{re} Yolande Dubé et à son équipe le soin de vous en parler.

D^{re} Nicole Audet,
rédactrice en chef de la revue **Le Médecin du Québec**